

Zeitschrift: Ur-Schweiz : Mitteilungen zur Ur- und Frühgeschichte der Schweiz = La Suisse primitive : notices sur la préhistoire et l'archéologie suisses

Herausgeber: Schweizerische Gesellschaft für Urgeschichte

Band: 12 (1948)

Heft: 4

Artikel: Nouvelles de la Colonia Equestris

Autor: Pelichet, E.

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1034626>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 26.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

le mur Nord, les ouvriers seront tombés sur un véritable pavage de tessons d'amphores, mêlés d'autres fragments de céramique. Notre sondage a été réduit à suivre le contour extérieur du mur. Vers le seuil, nous avons pu examiner un tout petit emplacement de l'intérieur. Il s'y trouvait des tessons de poterie rhétique. Ce petit bâtiment ne semble donc pas avoir été détruit en même temps que son voisin fouillé en 1945. Peut-être n'ont-ils même jamais existé simultanément.

Quelle pouvait être l'utilisation d'une construction qui n'a que 2.20 m. de côté. Le sondage incomplet que nous avons fait ne permet pas de trancher définitivement la question. Les nombreux ossements d'animaux, et spécialement les nombreuses mâchoires de porcs trouvés contre le mur font néanmoins songer à une étable. Petit à petit, en recueillant toutes les observations de détail, on arrive à se représenter la vie des habitants d'un vicus au début de l'époque romaine. L'élevage et l'agriculture jouant un rôle aussi important sinon davantage que l'artisanat et le commerce. Relevons aussi l'ordre dispersé des constructions un peu éloignées de la route principale. A. Kasser.

Nouvelles de la Colonia Equestris.

A l'occasion de travaux publics, il a été mis au jour à Nyon, à la rue Neuve, un amas de céramique de la fin de la Tène et de l'époque romaine.

Il a été recueilli environ 7000 tessons. Il faudra quelques mois de travail avant de savoir ce qu'on peut tirer d'utile de ce lot important.

Signalons cependant sans retard la trouvaille de quelques marques de potier intéressantes:

TABVR – sur un pied en sigillée rouge du sud de la Gaule; il s'agit là d'une marque inédite dont le Prof. Laur nous dit qu'elle se rapproche d'un groupe (TABIVR, etc.) assez pauvre et éparpillé en Europe occidentale;

FRONTO – sur deux fonds de plats; la marque est à deux lignes, disposées l'une sur l'autre $\frac{FRO}{NTO}$; marque d'un imitateur de sigillée travaillant

en territoire helvète, cette marque est connue par l'ouvrage de W. Drack;

VILLO – sur fond de vase en sigillée d'imitation provenant aussi du territoire helvète; cette marque appartient à la variété No 123 de Drack;

VIRITHVS – cette marque orne un vase à glaçure d'aspect italique; nous ne l'avons trouvée qu'à St-Rémy de Provence, où elle est publiée dans le Glanum d'Henri Rolland, édité par Gallia; M. Rolland en situe l'origine en Italie.

En outre, sur deux anses d'amphores, les monogrammes de PHILO et de MIM, déjà connus à Nyon, ont reparu. Edg. Pelichet